

# Education

## Mulhouse : les élèves du lycée Schweitzer détecteurs de mensonge

Une journée a été consacrée récemment au lycée Albert-Schweitzer à Mulhouse, à la thématique du mensonge, pour donner aux élèves des outils leur permettant de démêler le vrai du faux dans la masse d'informations délivrées sur les réseaux sociaux et les médias, notamment celles en lien avec l'écologie.

Par Catherine LUDWIG - 13 avr. 2021

Depuis l'année scolaire 2017/2018, le projet « Le [LAS \[Lycée Albert-Schweitzer\]](#) se met au vert » se décline dans diverses disciplines au lycée Albert-Schweitzer à Mulhouse pour à la fois sensibiliser les élèves et mener des actions autour du concept du développement durable. Dans ce cadre, une journée a été consacrée à la thématique du mensonge.

« Entre fake news et discours divergents sur, par exemple, le réchauffement climatique, il est parfois difficile pour nos élèves de s'y retrouver, de vérifier les sources quand ils utilisent les réseaux sociaux, de prendre du recul par rapport à ce qu'ils trouvent en surfant sur le web », déplore Ossama Megchiche, professeur de sciences économiques et sociales, qui porte le projet avec trois autres enseignants, Dolores Ebel, Eva Hobeika et Patrice Lacan. Ce dernier, professeur de français, conduit des élèves installés en groupes devant les ordinateurs du centre de documentation et d'information (CDI) à se questionner, à s'exercer à partir d'un document fait sur mesure. Chaque équipe est orientée vers deux liens et doit estimer si les informations qu'ils délivrent sont fiables ou non.

### Info ou intox ?

Il faudra bien entendu justifier, argumenter, comme dans d'autres cours. Un travail autour du mensonge non pas à l'échelle individuelle mais à l'échelle collective voire mondiale. Le thème est abordé d'une manière complètement différente à l'extérieur, dans la cour de l'établissement, avec Kristine Groutsch, responsable du pôle pédagogique de [la compagnie de Catherine Dreyfus, Act2](#). « La danse permettra de donner à voir le monde environnant avec un langage nouveau pour les élèves, original et symbolique. Il s'agit de donner corps aux connaissances acquises en classe : comment transmettre autrement que par l'écrit et l'oral des réflexions sur l'état de notre planète à l'heure des fake news et des discours des climatoscptiques », explique-t-elle entre deux consignes aux lycéens.

Ils vont faire courir un bruit, en circulant de plus en plus vite de l'un à l'autre, par exemple : « Tout ça n'a pas été servi clés en main. Nous avons réfléchi ensemble, les idées ont fusé. Ils ont éprouvé qu'il existe des vecteurs complémentaires quand les mots ne suffisent pas, comme le théâtre, la danse. Le mensonge est le thème

de la future création de la compagnie Act2, inspirée de l'ouvrage [Le mensonge de Catherine Grive](#). »

Une création que les élèves iront voir en répétition publique puis au festival Momix, après avoir restitué leurs productions avec la danseuse en mai/juin prochain. Les projets sont nombreux encore, trop pour être tous cités. Autant d'occasions d'apprendre autrement. « Mais décloisonner de la sorte sera de moins en moins possible avec la réforme du bac, il y aura trop d'interlocuteurs différents, le travail partagé sera freiné », regrette une enseignante.



On expérimente la rumeur qui circule, physiquement... Photo L'Alsace/Catherine LUDWIG1 /6



On expérimente la rumeur qui circule, physiquement. Photo L'Alsace/Catherine LUDWIG2 /



Un bruit qui court... Photo L'Alsace/Catherine LUDWIG



Patrice Lacan, professeur de français, explique aux élèves comment rechercher la source d'une information sur la Toile. Photo L'Alsace/Catherine LUDWIG

